AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°11 Paris, Vendredi 11 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

N°11 Paris, Vendredi 11 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, Femme (mariage), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Protestantisme, Révolution

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre): Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

Ce document a pour réponse :

5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1852-06-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3208, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3860?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

N°11 Paris, Vendredi 11 Juin 1852

J'ai été hier soir à Passy, chez les Delessert. Point de nouvelle là, si ce n'est que Cécile de Valon se remarie ; elle épouse M. de Nadaillac. Les connaisseurs le savaient il y a longtemps.

On nous inquiète ici sur l'état intérieur de l'Autriche ; on dit que l'esprit révolution naire y est toujours très fort, et que le gouvernement reste moralement faible depuis la mort du Prince de Schwartzenberg et disposé à se conduire comme les gouvernements faibles, des concessions et des ajournements partout. Que faut-il croire de cela ?

Je suis frappé de l'échec du Cabinet Anglais à propos de la motion de M. Horsman. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué. C'est un symptôme positif de l'accès de ferveur protestante qui va présider aux élections. Il en résultera une nouvelle décomposition des anciens partis anglais. Les Torys étaient les Protestants par de excellence; l'esprit protestant était dans le peuple leur point d'appui contre l'esprit révolutionnaire; ils ne peuvent plus, ou ils ne savent plus, ou ils n'osent plus s'adosser fortement à ce point d'appui-là. Ils seront sans force, dans les masses, contre les radicaux politiques. Je crois qu'il y avait moyen, pour eux, de rester énergiquement Protestants sans persécuter les catholiques. M. Pitt trouverait, ce moyen là. Mais M. Pitt est mort, décidément mort. Toutes mes craintes anglaises viennent de là.

Votre N°5 qui m'arrive à l'instant m'inquiète un peu malgré vos résolutions d'impolitesse, vous serez plus polie que vous n'êtes forte, et vous vous fatiguerez. Vous aimez les Princes, Dieu s'amuse à vous en donner plus que vous n'en pouvez porter.

J'ai rendu à M. Fould sa visite, sans le trouver aussi. Il venait de partir pour Fontainebleau, avec le président, je suppose. Ils sont toujours très bien ensemble. On parle de quelques changements ministériels, partiels et politiquement insignifiants. Le ministre de l'instruction publique, M. Fortoul serait remplacé par l'un de ses prédécesseurs. M. de Parieu. On prononce le nom de M. Nisard, homme d'esprit et de mes amis, vous savez. Il est, je crois, en bons rapports avec M. de Maupas. Je ne sais rien de plus, et je ne crois pas qu'il y ait rien de plus à s'avoir.

Nous entrons décidément dans la saison morte. Tout le monde s'en va et se tait. Il n'y a plus que les évêques qui parlent, et qui se disputent. Voilà M. l'archevêque de Rheims et M. l'évêque d'Orléans aux prises sur le Christianime ou le Paganisme des livres classiques. Et l'Univers, chassé des séminaires du diocèse d'Orléans, régnera dans ceux du diocèse de Rheims. Est-ce que nous aussi, nous échangerons les querelles politiques contre les querelles religieuses ? Adieu. Je crains bien quelque trouble dans nos lettres à l'occasion de mon départ pour le Val Richer. Mais vous y aurez pensé. j'espère. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°11 Paris, Vendredi 11 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3860

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 juin 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Venous; 11 Jum 1852 2-12 fi him ming traiter pur mence l'ites par la factuers. I'm et hier Jois & Pary, chy letur ulland deferis dans jan les Relessest. Point de nouvelle la , de ce meit Find dyleaning. que l'ile de Valon de remarie elle spour I mi faction questom aging we In de hadeillac. Le conneitten de Savoient it is a longtome. forted a Nacilla j'usur que On mone inquite in les lotal interior mundrecury de unusle, of de l'autriche ; on dit que l'organt revolution I'm Adriante. adei, alia marry out toujours bis, fore, or que le forwern ment wite moratoment forble deput la more de Bine de Schwarfomberg et dispered it to combine rumme to by anisonoming forther, de concessione se ele, ajournomens partout. Les faut it croins de cela ! I him frappe de l'éches du cabi met Anglair à propos de la motion de tratimos Viens ne laver perst the par remarque l'on en dynapho me positif de l'accer de forment Protestante qui va presider aux elections. It en wetallera une nouvelle de composition de, anciens partis anglais, Le, Vory, Strint les Botestans por Rebellence ; l'egret Bot Han etot, done le premple font point d'appui tentre l'esport robolutionnaire ; et me

pensone plus on it, me devent plus on its ... Nosens plus S'adours fortenens d'u point d'appeni là . Its berone dons force , etam les Ora ster, toutes les vadicaux politiques. Le Crain guil y mayon , pour eup, de vertes Invogiquement Botoston Jam prosicular to lathe liques . In Pitt transmit so mayor la . mais to that es more , de indement mort South, our, trainte Auglaire, viannes dela.

Hote h. 5, qui m'arrive à 1 tout out, Uninquiete un pere malgre vos co dolutions D'impolitores , vous tong plus police que von mite, forte , se vous non faligneres. Vous aimen la Biner . Lieu d'onues à vous en dermer plus que vous nos poures parter.

I'm ready a mi Fould la visite, sour le tromer auxi. Il renoit de parte pour Fortainebleau, avec le Bestidont, ja lappose pour le Was Richer mais vous y aures perme Its love tongours him bien committe. On parte j'espèce. acres, acres. de quelques changement ministarials, partid, es politiquement insignificant de ministro de l'internetion publique , In Fortoul, dereit semplace now lim de des prédecences mi de fariace. De promonce le nom de

In histord, homme d'esprit es de me, amis, vous lavey. It est , je eveni , en bons rapped, ause Bri be Madpar.

quit y attorien de plus à Obvoir. hour sutrous deside mens claus la Vaison morte. Tour le monde, l'on va es le lait. Il my a plur que la surquer qui parlent, es qui Le disputent. Voilà m' l'archaveque de Men, or Mi l'enque d'orleans aux priser les le Christianismo on le Paganismo etc, livre, classique. Er Ulminers , chane its, Jeminang des diverse D'orleins, régresa dans cours du Riberia de Mheimes. Pet se que nous auti, nom o'changerous les queselles politiques contre les gravalles veligiouse,

Action. Je crain bien quelque brouble dans not letting a l'occasion de mon depart